

CONGRÈS FSU : VOTEZ POUR L'ÉCOLE ÉMANCIPÉE

Le 5ème congrès de la FSU se tiendra du 29 janvier au 2 février 2007. Du 6 au 24 novembre, les adhérents votent pour départager les 5 listes nationales à l'initiative des différentes tendances de la fédération.

A l'issue de 3 années qui ont vu une accélération des attaques contre la profession et l'ensemble des salariés, l'occasion est donnée à chaque syndiqué de conforter ou, au contraire, de réorienter la politique de la FSU en se prononçant sur le rapport d'activité et en élisant une nouvelle direction autour d'une orientation.

Nous avons des désaccords importants avec la politique de la majorité actuelle de la FSU (Unité et Action).

A chaque fois qu'il a fallu affronter le gouvernement, la FSU s'est contentée d'accompagner le mouvement sans lui donner de perspectives claires, sans plan d'action capable de créer un véritable rapport de force.

De la même façon, la FSU n'est pas allée jusqu'au bout de sa critique du Traité Constitutionnel Européen puisqu'elle s'est refusée à appeler à voter NON.

Pire, la FSU a, pour l'essentiel, laissé les jeunes mobilisés contre la loi Fillon isolés, alors que l'unité de la jeunesse et des personnels de l'éducation était vitale pour gagner. L'implication de la FSU, aux côtés des lycéens et étudiants en lutte contre le CPE, n'a, là encore, pas été à la hauteur. Si elle a accompagné le mouvement, il aurait fallu, non pas se limiter à la revendication du retrait du CPE, mais porter l'exigence du retrait de son frère jumeau le CNE en même temps que le retrait de la loi sur « l'égalité des chances », avec l'apprentissage à 14 ans. Toutes ces questions relèvent d'un même combat contre la précarité qui devient la règle pour la jeunesse.

Depuis la rentrée, alors que le gouvernement annonce 15 000 suppressions de postes de fonctionnaires et la poursuite de la casse de nos statuts, la FSU, premier syndicat de la Fonction publique, est incapable d'organiser la riposte et de tracer la moindre perspective.

Nous voulons un syndicalisme combatif qui fasse réellement écho au ras-le-bol que chaque collègue peut constater autour de lui face aux fermetures de classes, aux suppressions de postes, aux licenciements des précaires, à l'aggravation du tri social pour nos élèves, au mépris et à l'arrogance de la hiérarchie, aux attaques contre nos statuts et à la volonté d'augmenter nos services.

Nous sommes pour un syndicalisme qui joue son rôle d'initiateur des mobilisations et qui participe sans réticence aux structures démocratiques dont les salariés en lutte se dotent : dans les collectifs, comités et coordinations de grève.

Nous avons besoin d'un syndicat qui maintienne fermement le cap sur la perspective d'une école qui refuse le tri social des élèves et sa subordination aux intérêts des entreprises.

L'Education Nationale est aujourd'hui au centre de toutes les attaques (carte scolaire, modifications des décrets de 1950, 35h au collège, décentralisation des enseignants) : il faut réagir vite et inscrire toute journée de mobilisation dans un plan d'action qui donne des perspectives au mouvement et permette une montée en puissance des luttes.

Pour un syndicalisme de lutte, votez et en faites voter pour la liste présentée par l'École émancipée.